

Mais que signifie donc le mariage ?

Si l'enfant découvre des taches de sang dans le lit ou sur le linge de sa mère, il y voit encore une confirmation de sa conception. C'est pour lui une preuve de ce que dans la nuit son père a commis une nouvelle agression contre la mère, alors que nous interpréterons plus volontiers cette tache fraîche de sang comme l'indice d'une pause dans les rapports sexuels.

Bien des phénomènes autrement inexplicables d'« horreur du sang » chez les nerveux trouvent leur explication à la lumière de cette connexion. L'erreur de l'enfant recouvre de nouveau un fragment de vérité ; en effet, dans une certaine situation bien connue, la tache de sang prend valeur de signe du rapport sexuel initial.

En relation moins étroite avec l'insoluble problème de savoir d'où viennent les enfants, l'enfant se préoccupe d'une autre question : quels sont l'essence et le contenu de cet état que l'on appelle « être marié » ; il y répond différemment selon la conjonction de perceptions fortuites fournies par les parents et de celles de ses propres pulsions qui sont encore marquées de plaisir.

Mais ce qui est commun à toutes ces réponses, c'est que l'enfant se promet de l'état d'être marié une satisfaction de plaisir et suppose qu'il n'y est plus question d'avoir honte.

La conception que j'ai rencontrée le plus souvent veut *qu'on urine l'un devant l'autre* ; une variante résonne comme si elle voulait apporter sur un mode symbolique plus de savoir : *l'homme urine dans le pot de la femme*. D'autres fois le sens du mariage réside en ceci : *on se montre mutuellement son derrière* (sans avoir honte).

Dans un cas où l'éducation avait réussi à retarder pour un temps particulièrement long la connaissance sexuelle, une jeune fille de quatorze ans déjà réglée en vint, par l'incitation de ses lectures, à l'idée que l'état de mariage consistait en un *mélange du sang*, et comme sa propre sœur n'avait pas encore ses règles, cette jeune concupiscente entreprit un attentat sur une amie en visite qui avait confié qu'elle avait ses règles, pour la contraindre à ce « mélange du sang ».

Les opinions infantiles sur la nature du mariage, qui sont souvent retenues par la mémoire consciente, ont une grande importance pour la symptomatologie d'une affection névrotique ultérieure.

Elles se donnent d'abord une expression dans les jeux des enfants, dans lesquels on fait ensemble ce qui constitue l'état d'être marié et plus tard le désir d'être marié peut prendre la forme d'expression infantile, pour apparaître dans une phobie tout d'abord non reconnaissable ou dans un symptôme correspondant.